L'OBJECTIF

L'HEBDOMADAIRE QUI VOIT LOIN

150 F.

ISSN 0994-2521

Semaine du 28 Octobre au 3 Novembre 1989

Numéro 62

CONCURRENCE...

OU DIRIGISME ?

POUR LA CALÉDONIE FRANÇAISE

DEUX SOIRÉES THÉATRALES A NOUMÉA

Après avoir écrit ce titre une première réflexion me vient à l'esprit : dans quel désert culturel sommes-nous pour considérer comme un événement qu'il y ait 2 soirées de théâtre à Nouméa ?

Qu'on salue comme un événement le passage du **Théâtre français de Melbourne** ici et qu'on le remercie : oui. Qu'on en soit à attendre qu'on vienne de Paris ou de Melbourne pour nous offrir un peu de culture française, nous pose problème.

Un problème avec beaucoup de questions : que viennent donc faire ici tous les "touristes" des différents ministères qui bavardent sur la culture et nous donnent des conseils ? Autre chose, mais quoi ? Qu'on nous le dise. A moins que ce ne soient, comme souvent, de bons militants mais de parfaits incapables.

C'est une pièce de Jean Anouilh que le Théâtre français de Melbourne avait choisi de présenter lors de sa tournée : "**Pauvre Bitos**".

Michel Bula le directeur de la troupe, et Murray Copland, le metteur en scène demandent beaucoup à leurs acteurs car nous avons eu un spectacle de grande qualité.

Les moyens que nous pouvions leur offrir ne permettent guère les changements de décor. La scène de la F.O.L. n'est pas celle de la Comédie Française et ne dispose pas de machinerie, mais l'illusion a été parfaite, il n'y a pas eu de rupture de rythme et nous avons cru à l'histoire qu'on nous racontait.

Michel Bula sait sans doute qu'une des conditions de la réussite et de choisir une bonne pièce; Qu'il en soit remercié. En cette année de bicentenaire son choix était bien adapté. Nous avons eu plusieurs mois de prêchi-prêcha préfabriqué sur la révolution qui a aussi malheureusement eu les aspects négatifs qu'Anouilh entre autres auteurs met en évidence. Il y règle aussi ses comptes avec certains excès pré-gauchistes commis à la libération.

Souvenons-nous que le juge d'instruction Angèras chargé de "l'affaire" Sacha Guitry fut contraint à la libération de passer des petites annonces disant qu'il attendait "que des dénonciations lui soient adressées concernant M. Sacha Guitry," car le seul reproche que ceux qui l'avaient fait emprisonner lui faisaient c'était d'avoir de l'esprit.

Guitry est parmi les auteurs des 26 pièces qui sont au répertoire du **Théâtre Français de Melbourne**. Il y a aussi Molière, Marivaux, Labiche, Feydaux. M. Michel Bula nous a parlé de "La puce à l'oreille". Nous lui avons suggéré "Le Fil à la Patte". Feydaux est très difficile à mettre en scène mais ce devrait être possible.

N'oublions pas de remercier les 13 acteurs et particulièrement Marshall Worthington, parfait Robespierre pivot de la pièce, Tristan Amiel si naturel en Mirabeau, Bruno Husar le fougueux Danton, Jean Papillon - Saint Just.

Bon courage M. Bula avec M. Copland et toute la troupe, travaillez bien et revenez vite.

René Durand

DROIT DE REPONSE

Monsieur,

Ayant été mis en cause dans le numéro d'Août 1989 de votre journal "Objectif", je vous prie d'insérer les rectifications suivantes, conformément aux articles 12 et 13 de la loi du 29 Juillet 1881 sur la presse.

Je n'ai jamais traîné dans la boue Roger Holeindre que je connais peu, et Jean-Claude MARTINEZ, qui se trouve être un de mes amis.

Ce n'est pas non plus avoir traîné dans la boue Monsieur Guy GEORGE, que d'avoir déploré qu'il ait fait exclure de son mouvement des personnes que je tiens en estime, et il ne me paraît pas insultant d'avoir constaté qu'en tant que secrétaire fédéral, son action n'a pas été bénéfique pour le Front National. Le résultat des élections provinciales l'a montré.

Si je suis nationaliste, je pense que la qualité de citoyen français n'a rien à voir avec la couleur de la peau. Cette position a toujours été exposée dans les articles parus **sous** ma signature, et dans mon livre "L'œil sur Caïn".

Le fait que mes articles ou **reportages** aient été publiés dans différents journaux n'implique pas **que** mes idées soient toujours en concordance avec celles des directeurs de ces publications.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations.

Bernard MOLINIER

*Il nous permettra de ne pas souscrire à son analyse concernant Guy GEORGE et le score réalisé par le Front National aux dernières élections provinciales. Ce serait nier le "**phénomène Matignon**" et, pour une bonne part, le travail de démolition entrepris par les dissidents du Front National au profit de Calédonie Demain. Ce qui justifiait pleinement l'exclusion prononcée à leur égard, à la demande du Secrétaire Fédéral du Front National.*

*Mais nous touchons là aux racines du **mal calédonien** : individualisme forcené, intérêts personnels et divisions suicidaires.*